



Revue de Presse

La mer – FOULE Théâtre

Théâtre sans paroles - Jeune Public dès 3 ans
Création 2021

Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy 2021

Mention « pour son humour tendre et pour l'univers visuel à hauteur d'enfant » aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy 2021

Mise en scène par Pierre Richards, *La Mer se la joue Chéri, j'ai rétréci les gosses*, en partant batifoler à la hauteur d'une bordure de jardin. Les enfants prendront un plaisir fou à gamberger dans cette pièce qui rapetisse la perspective mais élargit l'imaginaire.

Catherine Makereel – Le Soir

Les enfants y verront un monde d'adultes, les adultes une histoire à hauteur d'enfant et chacun se laissera volontiers surprendre par le jeu des contrastes et perspectives avant de se laisser bercer par la poésie de l'instant et l'imaginaire qui devrait tous nous mener à la mer promise

Laurence Bertels – La Libre

C'est si efficacement sensoriel. Le bonheur des réactions spontanées des petits, leurs rires éclatants. Ils ont découvert et vécu les pouvoirs de l'imagination concrétisée, la magie du théâtre. Leur bonheur et le bonheur de leurs parents témoins de leur bonheur.

Stéphane Gilbert – Journal de bord de scène

LE SOIR

Vis ma vie de nain de jardin

Au Foule Théâtre, avec *La Mer*, on mise aussi sur une approche physique et très visuelle, mais dans un tout autre style, plus excentrique et terre à terre. Sur la scène, entre un pissenlit géant et un pot de fleurs qui a pris des hormones de croissance, un nain de jardin vit sa vie de nain de jardin à chasser les mouches, arroser les fleurs, ramasser les noix tombées de l'arbre, et redevenir statue de plâtre dès que quelqu'un s'approche. Justement, ce jour-là, un rat vient fureter dans ce lopin abandonné. Peu à peu, une amitié se tisse entre ces deux êtres que tout oppose, l'un casanier et l'autre baroudeur. Leur imagination (et la nôtre !) transforme un bout de jardin en véritable épopée. Entre les pavés couverts de mauvaises herbes surgissent des escapades hawaïennes ou des tempêtes océaniques. **Mise en scène par Pierre Richards, *La Mer se la joue Chéri, j'ai rétréci les gosses*, en partant batifoler à la hauteur d'une bordure de jardin. Les enfants prendront un plaisir fou à gamberger dans cette pièce qui rapetisse la perspective mais élargit l'imaginaire.**

Catherine Makereel – Le Soir

La Libre.be

A la mer ou sous la pluie, le théâtre pour petits se révèle visuel

La mer, le nain et le jardin

Théâtre sans paroles et visuel pour tout-petits, La mer s'invite au loin dans le jardin du nain grandeur nature, qui ressemble étrangement à Philippe Léonard. Est-ce lui qui a rapetissé ou le lieu qui a grandi ? semble-t-il se demander au milieu des herbes folles ou au volant de sa brouette. Le jeune spectateur le suivra dans cette chronique du temps présent, du partage et de la découverte entre le nain et un rat parfois envahissant qui vient lui voler sa noix de taille géante. Puis, un coquillage passe par là et dépose le bruit du ressac dans le creux de l'oreille des compères qui pataugent dans leurs bottes, se cachent dans le pot en terre cuite, apprennent à se connaître et à ne plus se quitter après des débuts plutôt houleux et un demi-nauffrage à bord d'un pneu percé.

Une nouvelle création sensorielle du Foule théâtre qui passe comme un souffle et glisse deux ou trois sourires. **Les enfants y verront un monde d'adultes, les adultes une histoire à hauteur d'enfant et chacun se laissera volontiers surprendre par le jeu des contrastes et perspectives avant de se laisser bercer par la poésie de l'instant et l'imaginaire qui devrait tous nous mener à la mer promise.**

Laurence Bertels – La Libre - 21-08-2021

Journal de bord de scène – Les théâtres de Stéphane Gilbert

Lien vers la critique : www.facebook.com/stephane.gilbart

« La Mer » (VU à l'Ariston-Théâtre d'Esch-sur-Alzette) : un théâtre pour 3 à 6 ans... mais je m'y suis heureusement invité ! La Compagnie FOULE Théâtre nous invite à la rejoindre dans un jardin aux proportions inversées : c'est le domaine d'un nain de jardin, gigantesque donc, avec sa brouette, son petit pot de fleurs, son pissenlit géant, son arrosoir, une noix géante. Un rat le rejoint. Ils sympathisent et les voilà joyeusement batifolant avec un grand pot de terre cuite, une chambre à air de camion, un coquillage. Aucune parole bien sûr, mais du mime, des pas de danse, des claquettes, des jeux de lumières, des sons plus que significatifs. Chant d'oiseaux, aboiements, bourdonnement de mouche, flux et reflux des vagues dans le coquillage, glouglou de l'eau dans l'arrosoir, gargouillis dans le ventre du nain, musique concertante des échappements d'air d'un pneu percé. **C'est si efficacement sensoriel. Le bonheur des réactions spontanées des petits, leurs rires éclatants. Ils ont découvert et vécu les pouvoirs de l'imagination concrétisée, la magie du théâtre. Leur bonheur et le bonheur de leurs parents témoins de leur bonheur.** Mon bonheur d'un dimanche matin.

Stéphane Gilbert – Journal de bord de scène – 8/03/2023